

Fête de la musique Classic Academy 2021

● SYMPHONIQUE

Daniel Foeteler, *trombone*

(24 ans, Master 2 en 2020, Conservatoire Royal de Liège)

ROTA, Concerto pour trombone et orchestre (1966) > env. 15'

1. *Allegro giusto - Poco sostenuto - A tempo, animato*
 2. *Lento, ben ritmato - Andante calmo - Meno, molto calmo ed espressivo - Tempo I (Lento) - Andante calmo - Tempo I (Lento)*
 3. *Allegro moderato - Andante - A tempo con ampiezza - Più mosso - Tempo I*
-

Fidosi Kerchev, *piano*

(23 ans, Master 2 en 2021, Conservatoire Royal de Bruxelles)

TCHAIKOVSKI, Concerto pour piano et orchestre n° 1 (1874-1875) > env. 15'

2. *Andantino semplice - Prestissimo - Tempo I*
 3. *Allegro con fuoco*
-

Pierre Fontenelle, *violoncelle*

(23 ans, Master 2 en 2020, IMEP Namur)

DVOŘÁK, Concerto pour violoncelle et orchestre n° 2 en si mineur op. 104 (1894-1895) > env. 16'

1. *Allegro*
-

Loris Douyez, *accordéon*

(21 ans, Master 2 en 2020, Conservatoire Royal de Mons - Arts²)

NØRGÅRD, Recall, concerto pour accordéon et orchestre (1968) > env. 12'

1. *Cantico antico (Moderato - Lento - Più mosso - Lento - Tempo I Moderato - Lento - Allegro)*
 2. *Villanesca (Presto)*
 3. *Rondino*
-

Alberto Menchen, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Gergely Madaras, *direction*

Caroline Veyt, *présentation*



En partenariat avec **UFund**



Initiée en 2014 par l'OPRL, la Classic Academy a pour vocation de permettre à quatre étudiants issus des quatre écoles supérieures de musique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (les Conservatoires royaux de Bruxelles, Mons et Liège, ainsi que l'IMEP de Namur) de jouer en solistes avec un grand orchestre, souvent pour la première fois. Les quatre candidats ont été sélectionnés en février 2020 parmi les meilleurs étudiants de chaque école supérieure, lors d'une audition à huis clos dont le jury, composé de Robert Coheur (Directeur de la programmation de l'OPRL) et des quatre directeurs des écoles concernées, était présidé par Daniel Weissmann (Directeur général de l'OPRL).

Coïncidant avec la Fête de la musique, cette sixième édition de la Classic Academy est présentée par la comédienne et journaliste Caroline Veyt (RTBF), bien connue du public belge, notamment pour sa présentation du Concours Reine Elisabeth et de l'émission Tempo sur La Trois. Lors de ce concert de finale, les candidats jouent une œuvre concertante de leur choix, avec l'OPRL, dirigé par Gergely Madaras. Une façon pour l'Orchestre de soutenir concrètement les jeunes talents, à la sortie de leurs études.

Daniel Foeteler, *trombone*

CONSERVATOIRE DE LIÈGE (PROF. ALAIN PIRE). Né en 1997, dans les cantons de l'Est, Daniel Foeteler commence le piano et l'orgue à six ans. Trois ans plus tard, c'est finalement sur le trombone qu'il jette son dévolu, à l'Académie de Saint-Vith. Il poursuit l'apprentissage de cet instrument au Conservatoire Royal de Liège dans la classe d'Alain Pire et de Gérard Evrard. En parallèle, il se perfectionne auprès de Joseph Alessi, Jamie Williams, György Gyivicsán... Aujourd'hui, il se produit régulièrement au sein de divers orchestres tels que l'OPRL, le Brussels Philharmonic et l'Opéra Royal de Wallonie-Liège. Depuis 2018, il pratique la musique de chambre moderne et contemporaine au sein du quatuor de trombones Bone Station 4.



Rota Concerto pour trombone (1966)

CINÉMA. Fils d'une pianiste brillante et petit-fils d'un compositeur italien du XIX^e siècle, **Nino Rota** (1911-1979) montre très jeune d'étonnantes dispositions pour la musique. Élève d'Alfredo Casella et licencié ès lettres de l'Université de Milan, il compose environ 140 musiques de film (dont *Le Guépard* et *Le Parrain*), mais aussi 12 opéras, 3 ballets, 5 oratorios, 4 symphonies, 9 concertos, des messes et de la musique de chambre. Pendant plus de 20 ans, il sera directeur du Conservatoire de Bari.

JOIE. Le *Concerto pour trombone et orchestre* fut composé en 1966 et exécuté pour la première fois en public dans la grande salle du Conservatoire de Milan, le 6 mai 1969, avec en soliste Bruno Ferrari, dédicataire de l'œuvre, et l'Orchestra dei Pomeriggi Musicali di Milano (litté-

ralement, l'Orchestre des Après-midis musicaux de Milan) sous la direction de Franco Caracciolo. Ce concerto adopte la structure habituelle en trois mouvements et est écrit pour un orchestre réduit (cordes, six bois et deux cors). Il s'ouvre par un très court *Allegro giusto* dominé par le thème lapidaire exposé par l'instrument soliste. Le deuxième mouvement, *Lento, ben ritmato*, est le plus long. Il introduit une atmosphère agitée et tendue dont l'instrument soliste se détache peu à peu avec une autorité toujours croissante jusqu'à ce que, dans la section centrale, il prenne la conduite de la mélodie dans un crescendo d'une intensité impressionnante. L'œuvre s'achève sur un *Allegro moderato* festif, un véritable débordement de joie presque unique en son genre dans la musique européenne du XX^e siècle.

DANILO PREFUMO (CHANDOS)

Fidosi Kerchev, *piano*

CONSERVATOIRE DE BRUXELLES
(PROF. JOHAN SCHMIDT). Né en 1998,

à Razgrad (Bulgarie), Fidosi Kerchev est diplômé de l'École nationale de musique « Lyubomir Pipkov » de Sofia et de la Schola Cantorum de Paris (Diplôme de concert, 2017). Il est actuellement en Master 2 au Conservatoire Royal de Bruxelles, dans la classe de Johan Schmidt. Lauréat des Concours « Albert Roussel » de Sofia (1^{er} Prix), « J.-S. Bach » au Japon (1^{er} Prix), « La musique et la terre » à Paris (Grand Prix) et « Breughel » à Bruxelles (1^{er} Prix), Fidosi Kerchev a joué en soliste avec entre

autres l'Ensemble orchestral de Bruxelles, l'Orchestre de la Radio nationale de Bulgarie et le Nouvel orchestre symphonique de Sofia, dans les concertos de Mozart (*n° 18*), Schumann, Liszt (*n° 2*), Tchaïkovski (*n° 1*), Brahms (*n° 2*) et Chostakovitch (*n° 1*).



Tchaïkovski **Concerto pour piano n° 1** (1874-1875) (extraits)

DEPUIS SA CRÉATION, le 25 octobre 1875, par Hans von Bülow et l'Orchestre de Boston dirigé par Benjamin Johnson Lang, le **Concerto pour piano n° 1** de **Piotr Tchaïkovski** (1840-1893) n'a cessé de se maintenir au plus haut en termes de notoriété auprès du public, en particulier grâce aux concours internationaux dans lesquels il fait souvent figure de pièce de démonstration.

CHANSON FRANÇAISE. Romantique et passionné, le deuxième mouvement **Andantino semplice** présente la particularité de combiner mouvement lent et scherzo. Une berceuse énoncée à la flûte sur des pizzicatos des cordes donne lieu à des parties extrêmes d'une intensité lyrique peu commune. Dans le scherzo central, noté **Prestissimo**, le piano entame une course effrénée et ébouriffante. Selon Modeste Tchaïkovski, frère du compositeur, le thème des altos et des violoncelles qui figure à cet endroit reposerait sur une

chansonnette française intitulée « *Il faut s'amuser, danser et rire* ». Le tout est traité avec un grand souci de clarté et de finesse d'orchestration.

EXUBÉRANCE DÉBRIDÉE. Le finale **Allegro con fuoco** présente un premier thème tiré d'un air ukrainien fougueux et bondissant, quasi martelé par le piano, puis repris par tout l'orchestre. À l'inverse, le second thème, élégant et lyrique paraît amoureux aux violons avant d'être accaparé par le piano. Plus loin, le soliste se répand en traits virtuoses éblouissants mais toujours dans un souci constant d'expressivité ardente et sincère. Vers la fin, soliste et orchestre se rejoignent en un splendide et grandiose unisson clamant une dernière fois le second thème. Dans ce contexte, la coda enflammée du soliste apparaît comme la cerise sur le gâteau.

ÉRIC MAIRLOT

Pierre Fontenelle, *violoncelle*

IMEP DE NAMUR (PROF. ÉRIC CHARDON).

Né en 1997, à Arlon, Pierre Fontenelle grandit aux États-Unis, et commence le violoncelle à 11 ans, en autodidacte. Avec l'aide de Borbala Jánitsek, il rejoint le Conservatoire de Luxembourg (Diplôme de concert) puis l'IMEP (Namur), où il étudie avec Éric Chardon (Master 2, 2020). En 2019, il remporte le Premier Prix et le Prix Feldbusch au Concours Edmond Baert, et est nommé violoncelle-soliste de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège. En 2020, il est nommé Namurois de l'Année (« Jeune Talent ») et remporte le 2^e Prix Van Hecke au Concours de violoncelle de la BCS

(Belgium Cello Society). Il joue sur un violoncelle Nicolas-François Vuillaume de 1860, prêté par la Fondation Roi Baudouin. Assistant à l'IMEP, il forme également le Duo Kiasma avec l'accordéoniste Frin Wolter. www.pierrefontenelle.com



Dvořák **Concerto pour violoncelle n° 2** (1894-1895) (extrait)

QUERELLE. Avec ceux de Schumann, Elgar et Saint-Saëns (n° 1), le *Concerto n° 2* d'**Antonín Dvořák** (1841-1904) est l'un des concertos pour violoncelle les plus prisés du répertoire. Commencé à New York (où Dvořák est directeur du Conservatoire depuis 1892) à l'automne 1894 et quasi achevé le 9 février 1895, il est d'abord conçu en quatre mouvements. Mais après son retour en Bohême, Dvořák le réduit à trois mouvements. Une vigoureuse querelle éclate lorsque le virtuose tchèque Hanuš Wihan, pressenti pour créer l'œuvre, prétend insérer sa propre cadence, en remplacement de la dernière section du premier mouvement. Dvořák refuse catégoriquement, d'autant que c'est là précisément qu'il a introduit deux thèmes liés à un amour de jeunesse. Le **Concerto pour violoncelle** est finalement créé au Queen's Hall de

Londres par Leo Stern sous la baguette de Dvořák, le 19 mars 1896. Après une brouille de trois ans, Hanuš Wihan deviendra l'un des plus ardents interprètes du *Concerto*.

ENTRE NOSTALGIE ET ÉNERGIE.

Bien qu'étant une œuvre du « Nouveau Monde », le *Concerto pour violoncelle n° 2* ne comporte guère de traces de l'influence américaine : il se partage tout entier entre le sentiment de nostalgie qu'éprouvait Dvořák, éloigné de sa patrie, et l'énergie qu'il a toujours puisée dans ses racines nationales. Fougue et douleur, éclat et intimité y alternent tout au long des trois mouvements. Nous entendrons aujourd'hui l'**Allegro** initial, évoquant (comme le suivant) le désir ardent du compositeur de retrouver la Bohême.

ÉRIC MAIRLOT

Loris Douyez, *accordéon*

ARTS² MONS (PROF. OLIVIER DOUYEZ).

Né en 1999, à Mons, Loris Douyez entre au Conservatoire Royal de Mons – Arts² en 2014, en tant que « Jeune Talent », dans la classe de Daniel Rubenstein au violon et dans celle de son père Olivier Douyez à l'accordéon. Il remporte de nombreux prix d'interprétation (Belgique, France, Italie, Tchéquie, Portugal) et un prix de composition pour sa pièce *Disco-Samba*. Depuis 2016, il est membre du Duo Douyez (violon-accordéon avec son père) et du Quintette Hybris (accordéons classiques).

En 2016, il crée son groupe pop où il interprète des covers, ainsi que des compositions originales. Membre de l'ensemble Musiques Nouvelles, il a obtenu un Master 2 à l'accordéon en 2020 et termine cette année un Master 2 au violon avec Wibert Aerts au sein d'Arts².



Nørgård Recall, concerto pour accordéon

(1968)

NÉ EN 1932, à Copenhague, **Per Nørgård** étudie la composition au Conservatoire de sa ville natale avec Vagn Holmboe, puis poursuit sa formation à Paris, avec Nadia Boulanger. D'abord influencé par Jean Sibelius et Carl Nielsen, il adopte progressivement les techniques modernistes des compositeurs d'Europe centrale, en particulier par la création d'une « série infinie » se générant elle-même, un peu à la manière des géométries fractales. Âgé aujourd'hui de 88 ans, Per Nørgård est l'auteur de 6 opéras, 8 symphonies, 11 concertos, de nombreuses œuvres de chambre, mais aussi de la musique de film (notamment *Le festin de Babette*, 1987).

INFLUENCES MULTIPLES. Composé en 1968 et articulé en trois mouvements enchaînés, **Recall, concerto pour accordéon**, a donné lieu à l'explication suivante du compositeur : « Recall a été composé

en hommage à mes souvenirs de la vitalité du folklore des Balkans – telle que perçue par un Scandinave urbain. Ainsi, l'auditeur écouterait en vain toute 'authenticité' dans le matériel. L'introduction lente et le mouvement principal rapide se déroulent librement à leur manière, qui n'est jamais loin d'adopter des sons, mélodies et rythmes bien plus 'sixties au Danemark' que 'folklore perçu' : c'est un divertissement, basé sur des souvenirs d'enfance (Recall, 'rappel') vu (entendu) à travers les yeux (oreilles) d'un adulte. » Et pourtant, à l'écoute de l'œuvre, on est plutôt frappé par des réminiscences de Mahler (cuivres bouchés) mais aussi de Copland et Bernstein (États-Unis), et même de l'Argentin Ginastera (ethnicité des percussions et irrégularité de rythmes de danse fortement marqués).

ÉRIC MAIRLOT

Gergely Madaras, *direction*

Né en 1984, en Hongrie, Gergely Madaras est Directeur musical de l'OPRL depuis septembre 2019. Précédemment Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef principal de l'Orchestre Symphonique de Svaria (Hongrie) (2014-2020), Gergely Madaras est également réputé comme chef d'opéra à Londres, Amsterdam, Genève et Budapest. Il est régulièrement invité par des orchestres majeurs de Grande-Bretagne, France, Italie, Allemagne, Danemark, Norvège, États-Unis, Australie, Japon... Ancré dans le répertoire classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi et maintient une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui. www.gergelymadaras.com



Caroline Veyt, *présentation*

Animatrice-journaliste, Caroline Veyt est licenciée en Philologie romane (ULB) et a étudié au Conservatoire de Bruxelles, section Déclamation. Après avoir été chroniqueuse, de 2011 à 2018, dans le magazine « On n'est pas des pigeons » sur La Une (RTBF), elle est aujourd'hui à la tête du magazine de société « Les Sentinelles », en télévision et en radio. Ambassadrice du Classique sur La Trois (introduisant les captations et documentaires du vendredi soir), co-présentatrice du Concours Reine Elisabeth (avec Patrick Leterme), animatrice et chroniqueuse régulière en radio (Music' 3), elle donne également des cours d'expression écrite à l'IHECS (Bruxelles), depuis septembre 2019. En juin 2018, elle a présenté la Classic Academy de l'OPRL.



Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique de Liège (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Cultivant les formules originales (Music Factory, Chez Gergely, OPRL+, Les samedis en famille, Happy Hour!), il s'adresse en particulier aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants) et surtout, depuis 2015, du projet El Sistema Liège (orchestres de quartier). Directeur musical depuis 2019 : Gergely Madaras. www.oprl.be



À écouter

ROTA, CONCERTO POUR TROMBONE

Christian Lindberg, Tapiola Sinfonietta,
dir. Osmo Vänskä (BIS)

TCHAIKOVSKI, CONCERTO POUR PIANO N° 1

Ivo Pogorelich, London Symphony Orchestra,
dir. Claudio Abbado (DGG)

DVOŘÁK, CONCERTO POUR VIOLONCELLE N° 2

Victor-Julien Laferrière, OPRL,
dir. Gergely Madaras (ALPHA CLASSICS)

NØRGÅRD, RECALL, CONCERTO POUR ACCORDÉON

Bjarke Mogensen, Danish National Chamber
Orchestra, dir. Rolf Gupta (DACAPO
RECORDS)



Rediffusions sur Musiq3

LUNDI 26 JUILLET 2021 | 20H

Concert du vendredi 26 mars 2021

Made in France

RAVEL, Valses nobles et sentimentales
POULENC, Concerto pour orgue
ROUSSEL, Symphonie n° 3

Olivier Latry, orgue
OPRL | Samuel Jean, *direction*

MARDI 27 JUILLET 2021 | 20H
(2 CONCERTS)

Concert du vendredi 8 janvier 2021

Gershwin in Rhythm (Nouvel An)

GERSHWIN,
Girl Crazy, ouverture
Variations pour piano et orchestre
sur « I Got Rhythm »
Rhapsody in Blue
Catfish Row, suite symphonique de
« Porgy and Bess »

Yeol Eum Son, *piano*
OPRL | Gergely Madaras, *direction*

Concert du dimanche 21 mars 2021

Schumann, Le printemps

LETIERME, Lumières, pour orchestre
(création)
SCHUMANN, Symphonie n° 1 « Le printemps »

OPRL | Gergely Madaras, *direction*

